

# PORTÉE ÉDUCATIVE DU CONTE SAKATA EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

## THE EDUCATIONAL VALUE OF THE SAKATA STORY IN THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

- Anastasie Apentien Akuishebe<sup>1</sup>

### RÉSUMÉ

Partant de la motivation et de l'intérêt personnels face à la tradition orale et aux contes en particulier, l'auteure s'est assignée l'objectif d'analyser le contenu du conte traditionnel Sakata en s'appuyant sur la méthode de Denise Paulme, afin de faire ressortir l'intérêt pédagogique caché dans ce genre littéraire. Pour atteindre son objectif, elle est partie des discours épistémologiques de la pédagogie narrative, afin de démontrer les capacités contenues dans la narration en général et dont l'éducateur peut s'en servir pour orienter son action éducative dans un éventail plus large des matières scolaires en référence à la théorie des intelligences multiples de Gardner Howard.

### MOTS CLÉS

Education, pédagogie narrative, intelligences multiples, conte et culture Sakata.

<sup>1</sup> Anastasie Apentien Akuishebe est Fille de Marie Auxiliatrice. Assistante (enseignante) et doctorante en Sciences de l'Éducation (Pédagogie scolaire) à l'Université de Lubumbashi (République Démocratique du Congo), Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation.

## RIASSUNTO

A fronte della motivazione e dell'interesse personali per la tradizione orale e i racconti in particolare, l'Autrice si propone di analizzare il contenuto del racconto tradizionale Sakata basato sul metodo di Denise Paulme, al fine di evidenziare l'interesse didattico nascosto in questo genere letterario. Per raggiungere il suo obiettivo, ella tiene conto degli approcci epistemologici della pedagogia narrativa al fine di dimostrare le possibilità contenute nella narrazione in generale, che l'educatore può utilizzare per orientare la propria azione educativa in un più ampio ventaglio di materie scolastiche, così come sostiene Howard Gardner nella Teoria delle intelligenze multiple.

## PAROLE CHIAVE

Educazione, pedagogia narrativa, intelligenze multiple, narrazione, cultura Sakata.

## ABSTRACT

Given her motivation and personal interest in oral tradition, and in stories in particular, the author uses Denise Paulme's method to analyze traditional Sakata story content to bring to light the didactic interest hidden in this literary genre. To accomplish her task she takes into account the epistemological approaches of narrative pedagogy in order to demonstrate the possibilities contained in narrative in general that an educator can use to guide his or her educational activity within a broader range of scholastic material, as Howard Gardner argues in his *Theory of Multiple Intelligences*.

## KEYWORD

Education, narrative pedagogy, multiple intelligences, narration, Sakata culture.

## RESUMEN

Al frente de la motivación y del interés personales por la tradición oral y los relatos en particular, la Autora se propone analizar el contenido del relato tradicional Sakata, basado en el método Denise Paulme, para poner en evidencia el interés didáctico que entraña este género literario. Para alcanzar su objetivo, tiene en cuenta los enfoques epistemológicos de la

pedagogía narrativa con el fin de demostrar las posibilidades contenidas en la narración en general, que el educador puede utilizar para orientar la propia acción educativa en un más amplio abanico de materias escolares, como sostiene Howard Gardner en la *Teoría de las inteligencias múltiples*.

## PALABRAS CLAVE

Educación, pedagogía narrativa, inteligencias múltiples, narración, cultura Sakata.

## Introduction

Le choix de ce sujet d'étude relève tout d'abord de notre expérience personnelle faite auprès de grands parents au village, ensuite par rapport à la prise de conscience du rôle social et pédagogique des contes de cette culture Sakata aujourd'hui à partir des recherches sur la pédagogie narrative, et enfin suite à la rareté des études systématiques faites sur les Sakata<sup>2</sup> dans le domaine de la littérature orale.

Cette étude porte un intérêt multiple au regard de son apport dans la société par la richesse du patrimoine culturel à transmettre aux générations futures.

Partant de la motivation et de l'intérêt personnels tels que mentionnés ci-haut, nous proposons de faire une analyse systématique de contenu des contes traditionnels Sakata en nous appuyant sur la méthode de Paulme Denise,<sup>3</sup> afin de faire ressortir l'intérêt pédagogique caché dans ce genre littéraire. Il s'agit donc de mettre en exergue les valeurs éducatives et morales de quelques contes sélectionnés.

Il convient de rappeler que depuis toujours, les contes, les fables, les mythes et les légendes ont été pour toute l'humanité des instruments pédagogiques, moyens de socialisation et des aliments spirituels absolument majeurs, adaptés aux capacités d'intégration des hommes de telle époque ou de tel milieu. Les uns donnaient à l'enfant une vision du monde conforme à sa culture, les autres l'éclairaient sur les mouvements de son âme au fur et à mesure de ses crises de croissance.<sup>4</sup>

Chez les Sakata, aujourd'hui, on observe de plus en plus une déperdition des contes, qui n'est due à la seule disparition de la vieille génération mais au fait d'accroissement des nouvelles valeurs que nous offre la

---

<sup>2</sup> Le peuple Sakata habite la province de Mai-Ndombe et parle la langue *kisakata*.

<sup>3</sup> Cf PAULME Denise, *La mère dévorante. Essai sur la morphologie des contes africains*, Paris, Gallimard 1976, 25.

<sup>4</sup> Cf ERNY Pierre, *Contes, mythes, mystères. Eléments pour une mystagogie*, Paris, L'Harmattan 2000, 11-12.

modernité. Dans les milieux Sakata, les mutations sociales trop rapides portent un coup dur aux habitudes d'hier. L'heure des contes ne précède plus le coucher. Et si malgré tout, la maison familiale est restée le lieu de rassemblement, les postes de radio et / ou de télévision y ont remplacé le feu de bois autour duquel s'organisaient les séances de conte.

L'analyse du contenu éducatif des contes dans la culture Sakata étant notre objet d'étude, face à la modernité et son influence sur la transmission de ce patrimoine culturel, nous avons focalisé l'essentiel de notre préoccupation autour de deux questions principales suivantes :

Quelle est la place et /ou l'importance de contes Sakata pour l'éducation de l'enfant aujourd'hui ?

Comment récupérer cette technique de la pédagogie traditionnelle dans l'éducation moderne dans un monde qui ne donne plus d'espace à la narration et au dialogue, afin de faire de contes traditionnels Sakata un outil de stimulation de la créativité et d'autres processus cognitifs ?

Eu égard aux interrogations soulevées précédemment, nous avons exprimé nos hypothèses de la manière suivante :

Les contes traditionnels Sakata constitueraient une véritable école par la vie et pour la vie.

Au-delà des leçons de morale sociale évidentes et de transmission des valeurs culturelles, les contes traditionnels Sakata seraient un outil pédagogique efficace aujourd'hui, capable de stimuler la créativité, l'intérêt et les autres processus cognitifs.

Pour tester ces différentes hypothèses, nous avons recouru à des méthodes et techniques appropriées en nous appuyant sur la théorie des intelligences multiples de Howard Gardner, afin de vérifier si les contes Sakata contiennent des principes pédagogiques capables de développer dans l'enfant la créativité et les autres processus cognitifs tels que la mémoire, l'attention, l'intérêt, l'imagination etc. De manière plus précise, nous avons fait recours aux méthodes d'enquête et d'analyse systématique. Et comme techniques, nous avons utilisé l'observation participante, la technique documentaire, l'entretien semi-directif et l'analyse de contenu.

## 1. Cadre conceptuel

### 1.1. Eléments de pédagogie narrative

Aujourd'hui, plus que jamais, au niveau international, nous assistons à un besoin pressant de récupération de la narration sur toutes les dimensions de la vie humaine. Dans nos recherches, nous constatons que

depuis les années 90 à nos jours plusieurs chercheurs ont consacré leurs études sur le thème de la narration en général et sur la pratique orale du conte en particulier.<sup>5</sup> Nanni continue la réflexion dans le même sens en disant que la narration ou le besoin de raconter et de se faire raconter les histoires ne se limite pas seulement dans le domaine éducatif mais embrasse toute la vie humaine.<sup>6</sup>

Dans son article, *Comunicare narrando*, Pirozzi soutient que la narration est l'une des techniques appropriées, capable de répondre à une forte crise de transmission des valeurs culturelles due en grande partie à la crise de communication et du langage adapté pour communiquer dans un monde moderne qui ne fait plus place au dialogue vrai.

Ainsi, la narration ou l'acte de raconter les histoires de la vie trouve une place capitale dans l'action éducative aujourd'hui. Ceci puisque la narration est à mesure d'établir des liens solides entre le passé et le présent en projetant le futur. La narration transmet, donc, les expériences vitales.<sup>7</sup>

---

<sup>5</sup> On ne peut que constater à l'évidence la place de plus en plus importante accordée au conte sur la scène scolaire et dans la société. En effet, l'abondance des publications relatives aux contes semble indiquer qu'ils suscitent un intérêt nouveau par rapport aux autres genres littéraires. A titre indicatif, voici quelques travaux effectués dans ce domaine : BADENAS ROIG Sonia Rut, *Didactique du conte dans l'enseignement du français langue étrangère*, in *Synergies Espagne* 11(2018)103-119 ; GILLIG Jean Marie, *Le conte en pédagogie et en rééducation*, Dunod, Paris 2005 ; BLOUIN Corinne - LANDEL Christine, *L'importance du conte dans une situation pédagogique*, in *Empan* 4(2015)100,183-188 ; CECCATTONI Rosanna, *Per una pedagogia della narrazione nella scuola dell'infanzia*, in <https://books.openedition.org/xy/594?lang=fr>, consulté le 22 mars 2021 ; McDONALD Alexandria, *Les fonctions didactiques assignées aux contes du monde francophone : Une étude comparative des contes de la France, du Sénégal et du Québec*, Mémoire de Master, Colorado College 2015 ; DIABATE Arouna, *Didactique du conte et enseignement-apprentissage du français langue de scolarisation à l'école élémentaire : état des lieux et perspectives*, in *Revue Electronique Internationale de Sciences du Langage Sudlangue* 21(2014)1-20 ; DIAME Maguette, *Le conte africain dans l'enseignement du français : aspects socio-éducatifs et exemples pratiques*. Mémoire de Master, Dakar-Sénégal M.A, Université Cheikh A. Diop 2020 ; HOLLEMAERT Estelle, *Quel rôle joue le conte dans le développement de la personnalité de l'enfant et de sa socialisation au cycle1 ?*, Belgique, Université d'Artois 2013 ; LAROQUE Lydie, *Contes et valeurs : Quelle évolution depuis 1923 à l'école primaire ?*, in *Français aujourd'hui* Vol 2, 197(2017),15-25 ; MOUSSOUNET Manon, *L'importance du conte dans le développement de l'enfant et les apprentissages de l'élève*, Mémoire de Master, France, Université de Bordeaux 2017 ; OBONGO Essomba Anne, *Les contes et les mythes en pidgin : facteur d'éducation de l'enfant dans la société africaine traditionnelle dans la région du Sud-Ouest (BUEA)*, thèse de doctorat en littérature orale et linguistique, Cameroun, Université de Yaoundé 2014 ; QUATTARA Badrissa, *Du pouvoir de la parole et du sang dans les contes africains : une scolarité initiatique*, in *Sankofa* 21(2021)124-138 ; ST-PIERRE Julie, *Le conte en contexte : ethnographie de la pratique du conte en famille dans le Québec contemporain*, thèse présentée comme exigence partielle du doctorat en sémiologie, Montréal, Université du Québec 2011.

<sup>6</sup> Cf NANNI Antonio, *La via narrativa della interculturalità*, in *CEM/Mondialità* 7(1994)25, 8.

<sup>7</sup> Cf PIROZZI Genoveffo, *Comunicare narrando*, in *Scuola e Didattica* 13(2001)46, 38-41.

### 1.1.1. Statut épistémologique de la pédagogie narrative

La pédagogie narrative trouve son fondement dans la pensée du philosophe français Paul Ricœur, de Jérôme Bruner et du psychopédagogue américain Howard Gardner. Chacun d'eux a contribué d'une façon ou d'une autre à cette nouvelle pédagogie. Ricœur parle de la dimension transculturelle et transhistorique de l'acte de raconter. Selon lui, il n'existe en aucun lieu et dans le temps un peuple sans histoire à raconter aux autres. La narration, pour lui, est en relation étroite avec le temps ; elle humanise le temps et le transforme en histoire dans un lieu bien déterminé.<sup>8</sup> Dans ses recherches sur les différents types de pensées, Bruner parle de la pensée logico-rationnelle et de la narrative qui sont deux modes de pensées bien distinctes mais complémentaires. Il définit la pensée narrative comme celle qui a la capacité d'identifier la particularité d'une expérience déterminée dans l'espace et dans le temps.<sup>9</sup> Gardner, dans sa théorie sur l'intelligence « multiples », parlait déjà d'une pédagogie qui s'appuierait sur la narration, afin de cultiver dans l'être humain certains aspects de sept types d'intelligences qu'il a pu identifier à travers ses recherches.<sup>10</sup>

Selon Nanni, la pédagogie narrative, en mettant au centre de l'action éducative « l'acte de raconter » comme forme constitutive et principe épistémologique de l'élaboration pédagogique, ne peut être réduite à un simple recours aux différents genres littéraires. Dans ce sens « éduquer en racontant » veut dire donner une empreinte narrative au parcours éducatif, concevoir l'éducation pas seulement comme lieu et moment d'explications et de transmissions de connaissances abstraites, mais comme un moment privilégié d'écoute réciproque entre l'éducateur et l'éduqué.<sup>11</sup>

### 1.1.2. Éléments fondamentaux de la pédagogie narrative

Trois éléments ont attiré l'attention des chercheurs pour donner l'empreinte narrative à l'action éducative, à savoir l'identité narrative, l'intelligence narrative et la communication ou la relation éducative. À part ces éléments fondamentaux, les auteurs ont mis en évidence quelques

<sup>8</sup> Cf RICOEUR Paul, *Tempo e racconto*. Vol.II, Milano, Jaca Book 1996, 54-56.

<sup>9</sup> Cf BRUNER Jerome, *La mente a più dimensioni*, Roma-Bari, Laterza 1988, 15-18.

<sup>10</sup> Cf Gardner cité par Nanni, *La pedagogia narrativa* 47. Les types d'intelligences dont parle Gardner sont : l'intelligence linguistique, l'intelligence logico-mathématique, spatiale, musicale, corporeo-cinétique, interpersonnelle, intrapersonnelle et naturaliste. Pour plus de détails sur chacune de ces formes d'intelligences, lire les ouvrages suivants de Howard Gardner, *Les formes de l'intelligence*, Paris, Odile Jacob 2022 ; Id., *Les intelligences multiples. La théorie qui bouleverse nos idées reçues*, Collection, Paris, RETZ 2008 ; Id., *Les 5 formes d'intelligence pour affronter l'avenir*, Paris, Odile Jacob 2009.

<sup>11</sup> Cf NANNI, *La pedagogia narrativa* 40.

éléments méthodologiques, qui selon eux, doivent tenir compte des trois dimensions essentielles dans lesquelles se situe l'action éducative. Il s'agit de l'espace, le temps et les appartenances individuelles.

- a. *L'identité narrative* : au-delà de quelques définitions et points de vue des auteurs, pour notre part, l'identité narrative est considérée comme un élément fondamental à la pédagogie narrative parce qu'elle favorise la connaissance et l'estime de soi, qui est un regard global sur soi, un jugement de sa valeur en tant que personne. Dans *Le parole in cerchio*, Di Capita<sup>12</sup> insiste sur le fait que nous sommes les identités qui se racontent comme personnes humaines, hommes ou femmes. La personne humaine, poursuit-elle, est appelée à raconter ses propres expériences, sa vision de la réalité et du monde et par conséquent, elle est disposée à écouter les expériences des autres. C'est dans ce dynamisme de raconter l'histoire personnelle et de partage des expériences mutuelles que la personne prend conscience de son identité, de ses projets et de toute la réalité dans laquelle elle se retrouve.<sup>13</sup> Vittori continue dans la même optique en disant que pour toute la vie nous ne faisons d'autre que raconter nos propres expériences et celles des autres.<sup>14</sup> Dans cette optique, la personne humaine est perçue comme un conte continu qui se modifie le long de l'histoire. Nanni parle de l'identité nomade, car il considère l'identité narrative comme cet idéal auquel l'homme doit tendre à travers la fonction narrative et il est toujours en train de se rechercher dans l'histoire.<sup>15</sup>
- b. *L'intelligence narrative* : c'est l'intelligence herméneutique qui aide la personne à aller au-delà de ses émotions et de ses limites pour donner sens à son existence.
- c. La *pédagogie narrative* a besoin de deux autres types d'intelligences complémentaires à l'intelligence narrative. Il s'agit de l'intelligence intra personnelle et l'intelligence interpersonnelle identifiées par Gardner dans ses recherches sur la théorie des intelligences multiples. Le premier type d'intelligence correspond au fait de se raconter qui est considéré comme un moment de l'introspection, du dialogue avec soi-même. Tandis que le second équivaut à « raconter pour les autres » qui est un moment d'élaboration de l'information dirigée vers l'extérieur, afin de comprendre les désirs et les intentions des autres.<sup>16</sup> C'est pour dire que l'intelligence

<sup>12</sup> Cf DI CAPITA Mariantonietta, *Parole in cerchio : narrarsi e narrare alla scuola materna*, in Mantegazza Raffaele (a cura di), *Per una pedagogia narrativa. Riflessioni, tracce, progetti*, Bologna, EMI 1996, 138-158.

<sup>13</sup> Cf *ivi* 138.

<sup>14</sup> Cf VITTORI Rita, *Identità e narrazione*, in Mantegazza, *Per una pedagogia narrativa* 19-21.

<sup>15</sup> Cf NANNI, *La pedagogia narrativa* 44-45.

<sup>16</sup> Cf COLOMBO Lucia - CORSANO Paola - GALLICET Marta, *Gardner : le intelligenze multiple*, in

narrative peut être perçue comme celle qui, à travers une forme narrative bien déterminée, permettrait en fait à la personne qui raconte de mieux connaître, intégrer les différents aspects de sa personnalité et de projeter ses désirs par rapport à des stimuli extérieurs.

- d. *La communication ou la relation éducative* : la communication éducative, appelée aussi relation éducative ou encore rapport éducatif, est un élément indispensable à la pédagogie narrative. Elle implique l'histoire racontée, la présence de l'éducateur/conteur et celle de l'éduqué/auditeur. Il s'agit, donc, de trois histoires dont nous avons parlé plus haut en nous référant au caractère globalisant de la pédagogie narrative, qui en communiquant la vie, met plusieurs protagonistes en jeu dans une même histoire. Dans ce cas, l'éducateur est appelé à inviter l'éduqué dans son monde et il est en même temps disponible à entrer dans le monde de l'éduqué. D'où la communication éducative exige un échange sincère et la disponibilité. Dans cet échange, l'éducateur a le devoir de choisir, de proposer les différentes formes narratives et les modalités d'intervention, les stratégies éducatives adéquates pour faire de l'acte de raconter une activité collaboratrice et faire de l'histoire un produit d'efforts conjugués entre les deux interlocuteurs.<sup>17</sup>

Quant aux méthodes, la pédagogie narrative, pour atteindre son objectif principal d'éduquer à la mémoire historique, se sert premièrement de la méthode narrative à travers un langage symbolique rempli d'images et de paroles. Elle emprunte aussi les méthodes actives pour créer et recréer comme nous l'avons constaté dans plusieurs études sur l'exploitation pédagogique du conte.<sup>18</sup>

La pédagogie narrative, pour réaliser ses objectifs, doit tenir compte de l'espace, du temps et des expériences individuelles, car l'action éducative ne peut se réaliser en dehors du temps et d'un espace bien déterminé ; et doit se baser sur la vie concrète. Pour fonder la pédagogie narrative, écrit Morselli, il est important d'analyser les changements et les transformations accélérées qui touchent les différents aspects de la vie. C'est de cette façon que la pédagogie narrative pourra être une réponse efficace au besoin présent d'éducation aujourd'hui face à plusieurs phénomènes qui caractérisent notre époque moderne.<sup>19</sup>

---

GROPPO Mario - ANTONIETTI Alessandro et alii, *Nuove teorie della mente. Concezioni recenti su mente, pensiero, intelligenza*, Milano, Vita e Pensiero 1992, 44-53.

<sup>17</sup> Cf NANNI, *Per una pedagogia narrativa*, in Mantegazza, *Per una pedagogia narrativa* 42 ; Pollo Mario - Tonelli Riccardo, *È possibile educare narrando ?*, in *Note di Pastorale Giovane* 5(1997)31, 29.

<sup>18</sup> Cf VITTORI, *Identità e narrazione* 24.

<sup>19</sup> Cf MORSELLI Roberto, *Quale narrazione al tramonto del millennio? Riflessioni su alcuni elementi di scenario entro i quali collocare la proposta di una pedagogia narrativa*, in Man-



## 1.2. Le conte chez les Sakata

Chez les Sakata, comme ailleurs dans la plupart des ethnies de l'Afrique noire, les contes traditionnels occupent une place de choix. On retrouve dans les contes des éléments de la vie quotidienne, la vie en société, son organisation, sa hiérarchie, ses cérémonies ou ses rites. Les contes, éléments très importants du patrimoine culturel, sont le reflet plus ou moins fidèle du milieu dont ils émanent. Selon que l'on considère leur environnement immédiat ou plus large, on y découvre une civilisation d'hommes. En opérant des comparaisons avec les contes qui viennent d'ailleurs, on repère ce qui est particulier et ce qui est universel.<sup>20</sup>

Il est important de noter que chez les Sakata le mot conte englobe tout un ensemble de manifestations de la tradition. En effet, les mythes, les légendes, les contes et les fables se mêlent et sont toujours désignés par ce nom univoque « izuzu ou mazuzu » comme nous met en garde Jean Cauvin disant que le mot « conte » ne couvre pas partout les mêmes réalités, et les différents mots africains traduits en français par conte ne sont pas nécessairement des contes au sens français du terme.<sup>21</sup>

Les thèmes des contes Sakata ont tous un rapport étroit avec la morale. Ils révèlent en effet des valeurs auxquelles la société traditionnelle tient beaucoup : le respect des vieux et des aînés, l'obéissance, la discrétion, le respect des engagements et l'hospitalité, la serviabilité, la justice, la gratitude et la reconnaissance, la bonté, patience, l'amitié, l'amour et par-dessus tout l'intelligence. Ces valeurs constituent le fondement même de la morale, une morale sociale qui indique à chacun comment vivre et se conduire pour son bonheur personnel et celui de la société toute entière.

Étant une manifestation de la société traditionnelle dans laquelle la communication orale est privilégiée, le conte traditionnel a besoin pour s'exprimer d'un bon narrateur, mais aussi de la présence d'un auditoire actif.

Ordinairement chez les Sakata comme partout en Afrique, la transmission de la tradition est l'affaire de tout le monde, surtout si elle doit se répercuter sur l'éducation des enfants. C'est ainsi que la famille proche est impliquée dans le processus de transfert des connaissances au même titre que les griots, vrais professionnels de la parole, mais aussi les conteurs et les chanteurs. Les parents sont les premiers à raconter aux enfants les contes et c'est aux grands parents qu'incombe le plus la transmission de la tradition aux enfants en fonction de la sagesse procurée par l'âge mais aussi de leur disponibilité. Ils apparaissent partout comme des agents éducatifs importants dans l'enseignement oral. Leur rôle n'est nullement négligeable sur le plan de l'intégration sociale proprement

---

tegazza, *Per una pedagogia narrativa* 29-38.

<sup>20</sup> Cf TSOUNGUI Françoise, *Clés pour le conte africain et créole*, Paris, EDICEF 1986, 117.

<sup>21</sup> Cf CAUVIN Jean, *Comprendre les contes*, Kinshasa, Editions Saint Paul 1980, 5.

dite. Ils servent de trait d'union entre le passé et le présent. C'est souvent chez eux que va habiter le petit enfant après le sevrage ou quand, à 4 ans, il commence à voir les choses et à poser des questions.

On remarque qu'à l'inverse de la relation qui lie l'enfant à ses parents, ses rapports avec ses grands-parents se caractérisent par une sorte d'égalité, de connivence, d'alliance tacite, de propension à la plaisanterie. C'est la grand-mère qui est la plus compétente dans la transmission orale des connaissances. En effet, dans toutes les sociétés, la grand-mère est ce personnage caractérisé par une grande tolérance, une expérience humaine qui en fait la bibliothèque humaine comme le souligne Essome.<sup>22</sup> Elle occupe une place de choix dans la conservation des valeurs traditionnelles. Dans l'Afrique traditionnelle, en effet, la grand-mère était la seule habilitée à parler ouvertement de sexe aux enfants, qui en profitaient pour poser toutes sortes de questions.

Il convient toutefois de noter que chez les Sakata tout vieillard peut intervenir dans la transmission de la tradition, qu'il soit ou non le grand-parent de l'initié. Les personnes âgées sont des sources toujours disponibles qui, dégagées des corvées quotidiennes, peuvent mettre leur expérience et leur mémoire au service de l'éducation des enfants.

En somme, le conteur, parent, aîné ou vieillard, doit posséder de nombreuses qualités entre autre l'intelligence, la mémoire, la culture, l'imagination, l'humour, la diction, l'art de la parole. Il doit être à la fois un bon orateur et bon comédien.

Les contes, comme le reste du folklore des Sakata, jouent un rôle capital dans la vie quotidienne. Ils relatent des préoccupations de la vie de tous les jours. Ils sont généralement dits aux jeunes par les anciens, à la tombée de la nuit. Parmi les nombreuses explications sur le moment d'énonciation du conte, retenons que la nuit est plus propice au rêve et à l'imagination créatrice, et l'esprit est plus libre après les travaux et les soucis diurnes. C'est surtout pour éviter que les gens ne s'amuse la journée au lieu de travailler comme le note N'Dak.<sup>23</sup> De même, Boyimbu M. souligne, dans son analyse des contes Sakata, que : « le moment privilégié de l'émission des contes est la soirée, mieux encore la nuit. Les intéressés, ordinairement les enfants, écoutent, assis à croupetons et en couronne dans l'aire déblayée du village, au milieu de laquelle pétille un feu de bois ».<sup>24</sup>

Les contes s'adressent à tout le monde, aux adultes comme aux enfants. Mais dans notre étude, nous voulons plus nous atteler à leurs influences sur l'éducation de l'enfant. Ainsi nous parlerons plus des enfants que des

<sup>22</sup> Cf ESSOME Emmanuel, *Nuits chez l'ancêtre (contes Dibom)*, Paris, Publisud 1987, 16.

<sup>23</sup> Cf N'DA K. Pierre, *Le conte africain et l'éducation*, Paris, L'Harmattan 25.

<sup>24</sup> BOYIMBU Medelh La Bobleze, *Etude analytique des contes Sakata*, Kikwit, ISP (TFE) 1990, (Inédit), 4.

adultes comme destinataires de contes Sakata, étant donné que l'éducation se réfère généralement à l'enfant, cet être en voie de croissance.

## 2. Cadre méthodologique

### 2.1. Echantillonnage

Partant de nos objectifs, nous avons construit un échantillon de 30 contes dont 20 contes où l'enfant est le héros principal, 5 contes étiologiques et 5 contes sans destinataires spécifiques. Pour que notre échantillon soit représentatif, nous avons interviewé 30 personnes dont 22 hommes et 8 femmes provenant de différentes catégories socio-professionnelles de 4 principaux groupements sakata (*Batere, Babayi, Banyingele et Mbantin*). Nous avons sélectionné également les catégories d'âge allant de 20 à 60 ans et plus tenant compte de leur niveau d'étude et de leur résistance actuelle.

### 2.2. Méthodes et techniques

Pour l'élaboration de ce travail, nous avons fait recours aux méthodes d'enquête et d'analyse structurée de Denise Paulme. Ces deux méthodes ont été appuyées par les techniques ci-après : la technique documentaire, l'observation participante, l'entretien et l'analyse de contenu.

### 2.3. Procédure de récolte des données

Nous avons commencé notre travail par la phase de pré-enquête durant nos vacances auprès des Sakata pendant environ deux mois à partir d'août 2011. À l'aide d'un guide d'entretien générique, nous avons interviewé quelques Sakata détenteurs de la tradition orale. Cette phase nous a permis de déterminer les axes des problèmes sur lesquels nous avons dirigé nos questions.

Pendant la recherche proprement dite sur le terrain, nous avons élaboré un guide d'entretien plus précis pour avoir des informations en relation avec les objectifs que nous nous sommes assignés.

En effet, la récolte des contes aux sources orales Sakata nous a obligée à effectuer des enquêtes de terrain en dehors des traditions recueillies et publiées. Cette récolte a été rendue possible grâce aux enregistrements sur bandes. Elle a été complétée par des interviews auprès des sages des différents villages et de toutes personnes détenant encore le trésor de nos aïeux, de tout âge et de tout métier.

Nous avons formé une petite équipe de recherche composée de trois jeunes hommes amoureux de la tradition qui nous ont accompagnés le long de nos recherches. Avec eux, nous nous sommes engagés dans une procédure de recherche dynamique en privilégiant l'enquête qualitative, collective et de type semi-direct.

#### 2.4. Difficultés rencontrées

La récolte de nos matériaux ne s'est pas effectuée sans heurt. Nous nous sommes confrontée aux difficultés de plusieurs ordres.

Nous avons été butée, premièrement, aux difficultés liées à la rareté de vieillards, considérés à juste titre comme détenteurs des traditions, et à la méfiance de certains de nos enquêtés dans la livraison de secrets de la culture Sakata.

Il va sans dire qu'avec la disparition progressive des séances de contes dans nos villages, qu'avec le passage de la société traditionnelle à la société moderne et ses multiples offres, l'attitude des jeunes et adultes Sakata à l'égard de la tradition orale en général a changé.

La transcription et la traduction de ces contes n'ont pas été faciles, surtout du fait que la langue « kisakata » est très difficile à écrire.

La dernière difficulté rencontrée est liée à la rareté d'études récentes ayant trait directement à notre sujet. Pour pallier à cette difficulté, nous avons considéré les études faites dans quelques cultures de la République Démocratique du Congo sur les contes.

### 3. Résultats de la recherche

#### 3.1. Typologie des contes Sakata

En Afrique comme note Jean Cauvin en se référant à Denise Paulme, il semble assez difficile de classer les contes d'après leurs personnages ou le type d'action. En revanche, on peut envisager de les classer selon le type de récit, selon le critère de la dynamique interne du conte entre la situation initiale et la situation finale s'il y a amélioration ou détérioration.<sup>25</sup>

Ainsi, nous inspirant de la même auteure,<sup>26</sup> pour la classification de contes selon leur structure, nous avons identifié 6 types de contes Sakata dans l'ensemble de trente contes analysés.

a) *Type ascendant* : Manque - amélioration - manque comblé

<sup>25</sup> Cf PAULME Denise citée par Cauvin, *Comprendre les contes* 13.

<sup>26</sup> Cf ID., *La mère dévorante* 19-50.

Dans la situation initiale, il y a un manque et, par quelque action providentielle, par la ruse d'un héros, par l'intervention d'un médiateur ou auxiliaire, il y a amélioration et le manque est comblé. Le héros triomphe d'abord d'une ou plusieurs épreuves qualifiantes, qui lui fournissent l'aide d'un auxiliaire pour poursuivre sa quête, puis d'épreuves glorifiantes, qui lui permettent de combler le manque initial.

Le type ascendant est particulièrement fréquent dans les contes étiologiques ou dans les contes où la ruse triomphe de la force. C'est le cas de plusieurs contes des cycles de la tortue et de la gazelle. Il s'agit de conte où les petits animaux triomphent sur les grands (lion, léopard, éléphant...). L'exemple du conte *la tortue dupa l'éléphant et l'hippopotame*<sup>27</sup> illustre comment la tortue a comblé, à travers sa ruse, le manque de la reconnaissance de sa sagesse auprès de l'éléphant et l'hippopotame, les gros animaux, qu'elle considère sans intelligence. La tortue a utilisé la ruse pour faire croire à ces deux animaux qu'elle était plus forte qu'eux mais en leur proposant simultanément l'épreuve de tirer une corde pour démontrer qui était le plus fort entre eux. Mais en réalité, la tortue a fait jouer les deux animaux qui croyaient se battre avec elle jusqu'à se fatiguer et finir par reconnaître chacun que la tortue était plus forte.

b) *Type descendant* : Situation normale - détérioration - manque

D'une situation stable, équilibrée, on passe à une dégradation à cause de la stupidité, de la désobéissance ou de la gloutonnerie du héros. La détérioration s'impose comme punition. Le manque remplace la stabilité initiale.

Nous avons trouvé cette structure dans plusieurs contes de l'enfant qui mettent en évidence les vices auxquels les enfants étaient appelés à éviter pour une vie équilibrée dans la société traditionnelle Sakata. Le conte *Garçon menteur*<sup>28</sup> met évidence le vice du mensonge à éviter dans la vie. Ce conte relate comment un enfant a trouvé la mort suite au mensonge. En effet, face au danger d'être tué par le léopard qui le poursuivait, le garçon menteur a beau crié demandant le secours des adultes. Mais ces derniers n'ont pas cru à ce qu'il disait pour lui porter secours à temps, car ils savaient que ce garçon était un menteur et il a été tué.

En nous référant au schéma de ce type du conte, nous voyons que le garçon menteur est parti d'une situation normale (de la vie au village) à la détérioration (l'attaque du léopard) et au manque (représenté par sa mort, privation de la vie suite).

---

<sup>27</sup> Cf COLLIDEN LISA, *Le trésor de la tradition orale Sakata*, Uppsala, Editions UPPSALA 1971, 326-327.

<sup>28</sup> Cf *ivi* 249-250.

c) *Type cyclique*

Manque initial - manque comblé- insatisfaction - Désobéissance - retour au manque (échec) ou Situation stable - danger - malheur - secours - Situation stable (réussite).

Ce type part d'un mouvement ascendant pour revenir à l'état initial par un mouvement descendant. La démarche inverse se rencontre également. La situation finale ressemble à la situation initiale mais il y a une différence à cause des épisodes intermédiaires. Il s'agit d'un cycle complet dont le sens est positif ou négatif selon qu'il se termine par la réussite ou l'échec du héros, l'amélioration ou la détérioration de la situation.

Les contes de type cyclique sont nombreux dans la littérature. Il y a un interdit à respecter pour maintenir l'équilibre ou le manque comblé. Dans le cas contraire, celui où il y a viol de l'interdit, on retombe simplement dans le manque.

Dans les contes Sakata, nous avons plus rencontré le type cyclique positif où la situation finale est stable. Ceci pour stimuler l'homme et l'enfant en particulier à surmonter les différentes épreuves et les difficultés pour réussir dans la vie. C'est le cas du conte *Iyenkwin et le géant* qui exalte les vertus de l'enfant handicapé qui a sauvé la vie de ses parents avalés par le géant. Ceci après la mort du géant grâce aux conseils du vieil homme que l'enfant abandonné dans le village a su bien accueillir. Le vieil homme, en récompense, a soigné l'enfant handicapé et lui a donné les stratégies pour mettre fin aux dégâts causés par le géant. Du ventre de géant sortirent vivants les parents du petit enfant handicapé guéri par le vieillard. Suivant les conseils du vieillard, la famille sauvée quitte leur case pour aller vivre avec les autres dans le nouveau village, prête dorénavant à tout partager, pour le meilleur et pour le pire.

d) *Type en spirale*

Le schéma structurel est composé d'une succession de mouvements ascendants et descendants : manque - amélioration - manque comblé - détérioration - nouvelle amélioration, etc.

Le héros doit passer avec succès au travers de plusieurs épreuves afin de corriger un manque. Puis, avec l'aide de collaborateurs, il doit passer une autre série d'épreuves, avec des tâches précises à accomplir et finalement la satisfaction est obtenue. Dans le conte *Comment le feu vint chez les Sakata*,<sup>29</sup> le feu est obtenu après plusieurs épreuves et tâches soumises aux chercheurs du feu qui ont bénéficié de la collaboration de mouches qui s'infiltraient chaque fois au conseil de donneurs du feu afin d'écouter et prévenir la délégation Sakata des tâches à accomplir. C'est ainsi que la délégation se préparait, avec le concours des insectes et autres auxiliaires, à la réussite à chaque épreuve ou tâche demandée.

<sup>29</sup> Cf *ivi* 255-256.

e) *Type en miroir*

Le type en miroir réunit une structure ascendante (A), celle du héros qui triomphe des épreuves et une structure descendante (B), celle du faux-héros qui, jaloux de la réussite du héros, affronte les mêmes épreuves mais échoue. C'est le cas du conte *Kenshunshu, les sœurs jumelles et leur mère*<sup>30</sup> où la sœur aînée (Mbo) triomphe, par sa docilité à sa mère et sa bonne conduite, ramenant de grandes richesses, la seconde (Mpia), jalouse, veut imiter et obtenir les mêmes avantages de sa mère mariée au monstre, *Kenshunshu*, mais son mauvais comportement lui inflige une punition, au lieu de la récompense Mpia est dévorée par le monstre.

f) *Le type complexe*

Bien que la structure de contes en spirale et en miroir soit complexe, nous appliquons le terme complexe ici à tous les contes associés que nous n'avons pas pu classer dans les types précédents, car ils sont constitués au moins de deux ou plusieurs contes différents qui ont été réunis en un seul. Il s'agit d'un ensemble de contes qui résultent de la combinaison de divers types.

### 3.2. Différents types d'enfants dans les contes Sakata

Dans les contes *Sakata* comme pour le conte africain en général, il existe différents types d'enfants.<sup>31</sup> Nous avons trouvé les types suivants : l'enfant ordinaire, l'orphelin, l'enfant malin, l'enfant Dieudonné et les jumeaux. Ces différents types sont en réalité des aspects différents de la figure de l'enfant.

a) *Le personnage de l'enfant ordinaire*

L'enfant est un être complexe et divers, il réunit en lui des contrastes, en lui vices et vertus luttent pour émerger. Les différents contes ne présentent que certains aspects de son caractère. Dans les contes que nous avons examinés, le rôle de l'enfant ordinaire est d'illustrer une leçon morale.

b) *Le personnage de l'orphelin*

L'orphelin est l'acteur principal d'une série de contes africains en général. Dans plusieurs cultures, la situation de l'orphelin pose un problème, le drame de l'enfant qui a perdu sa mère ou ses parents et qui doit affronter la vie seul ou en compagnie d'êtres qui ne se montrent pas toujours bienveillants à son égard.

Ainsi dans la culture *Sakata*, en général, les orphelins sont traités avec plus d'attention. Et ceci jusqu'à nos jours. Mais malheureusement, certaines réalités de la vie actuelle (pauvreté, sectes, etc.) ont changé cette vision de chose à l'égard de l'orphelin.

<sup>30</sup> Cf *ivi* 148-149.

<sup>31</sup> Cf N'DA, *Le conte africain et l'éducation* 61-99.

c) *L'enfant malin et enfant exceptionnel*

Dans les contes Sakata, on remarque une prédilection spéciale pour un certain type d'enfants mûrs avant l'âge, doués d'une intelligence extraordinaire ou d'une force supérieure, et qui réussissent là où les autres échouent.

d) *L'enfant Dieudonné ou « enfant du miracle »*

Il n'est pas rare de rencontrer dans les contes Sakata un certain type d'enfant que personne n'a vu naître et qui arrive au village avec un père ou une mère adoptive ou encore qui naît d'une façon miraculeuse. Ces enfants sont expression de la bonté et de la pitié des divinités, joie et bonheur des foyers sans enfant ou désireux d'en avoir plus, l'enfant Dieudonné est, par sa présence, un appel constant à la discrétion et à la fidélité à la parole donnée.

e) *Les jumeaux*

Selon Pierre Erny,<sup>32</sup> les jumeaux revêtent dans l'Afrique noire une importance primordiale. Les attitudes à leur égard varient d'un peuple à l'autre, allant de l'acceptation joyeuse au rejet brutal. Leur naissance ne passe jamais inaperçue. Elle donne toujours lieu à un impressionnant déploiement rituel. Il poursuit ses réflexions en disant que la naissance de jumeaux est généralement expliquée par des interventions surnaturelles dont la nature en détermine le caractère bienfaisant ou néfaste. De ce fait les jumeaux sont eux-mêmes considérés comme des êtres spéciaux, auxquels on attribue des aptitudes exceptionnelles. Chez les Sakata l'attitude à l'égard de jumeaux est très positive au point d'instaurer un véritable culte de la gémellité.<sup>33</sup>

f) *Les enfants pianiques et handicapés*

Ce type d'enfants que nous avons trouvé important à présenter ce sont les personnages du pianique et de l'enfant handicapé ou malade qui sont aussi présents dans les contes Sakata. Il existe dans les contes Sakata cette figure du frère cadet dont le corps est couvert de pian et qui porte

<sup>32</sup> Cf ERNY Pierre, *L'enfant dans la pensée traditionnelle de l'Afrique noire*, Paris, L'Harmattan 1990, 100.

<sup>33</sup> Dans la tradition Sakata existent plusieurs chants spécifiques à chanter à la naissance de jumeaux. Ces rites concernent mêmes leurs placentas qui sont généralement enterrées à la croisée de chemin avec quelques objets symboliques. Mazia (mazai, mezaï) est le nom fixé des jumeaux en kisakata. L'aîné s'appelle Mbo (Mbu ou Mvu) et le cadet Mpia (Mfia). Même celui ou celle qui est né(e) après les jumeaux a un nom fixe (Mputu). Ceci montre l'importance que les Sakata aux jumeaux, « Mazia », qu'ils considèrent comme des êtres surnaturels, capables d'opérer le bien ou le mal. Dans la vie courante des Sakata, les jumeaux sont considérés comme des êtres dotés de forces surnaturelles et capables guérir, de bénir et /ou maudire les personnes. Mais dans les contes des enfants jumeaux que nous avons analysés ces enfants ne sont pas présentés dans ces différents rôles. Les conteurs se sont plus intéressés surtout sur les rapports entre les jumeaux et leurs rapports avec leurs parents tout en soulignant l'extravagance de leur caractère.



souvent le nom de *Nga-bembure*, c'est-à-dire celui qui a du pian. Dans les contes ces personnages possèdent un pouvoir surnaturel comme le souligne Lisa Collden.<sup>34</sup> Il est à remarquer que le pianique est toujours un enfant. Cela tient sans doute au caractère de ce type de contes qui visent à provoquer la sensibilité des auditeurs ; et l'enfant est par excellence, le personnage le plus attachant dont l'histoire ne laisse pas indifférent.

### 3.3. Analyse thématique des contes d'enfants

A partir des attitudes des différents types d'enfants dans les contes analysés, de leurs réactions devant certaines situations, de leurs rapports avec les autres, on peut dégager un certain nombre de thèmes qui donnent sens aux contes. Autrement dit, nous voulons dégager les sujets développés, les idées essentielles que renferment ces contes pour mieux mettre en exergue l'importance de contes dans la vie quotidienne des Sakata et dans l'éducation de l'enfant. Les thèmes dominants de contes Sakata analysés sont : l'obéissance, l'intelligence, la méchanceté, l'amour, le conflit. Mais c'est l'intelligence sous toutes ses formes qui occupe la place.

Généralement, le conte met en évidence les vertus à imiter et/ou les défauts à éviter.

### 3.4. Aspects éducatifs des contes Sakata

L'analyse du contenu des quelques contes nous a permis de vérifier si ce patrimoine culturel a un contenu éducatif, capable de stimuler la créativité et de former l'enfant sur les plans moral, social, affectif, cognitif et sur le plan de l'inconscient.

*Sur le plan moral et social*, comme nous l'avons déjà souligné avec les exemples concrets de contes, en parlant de différents types d'enfants et de thèmes dominants des contes Sakata, ces récits constituent une des bases essentielles de l'enseignement, un élément privilégié de l'éducation formelle. L'enfant apprend les rudiments de la morale en écoutant les récits que lui fait sa mère ou son père, en assistant à des séances de contes. Les contes sont, le véhicule qui permet de transmettre de génération en génération une part importante du patrimoine culturel, les idéaux et les principes qui sous-tendent et maintiennent l'ordre social.

*Sur le plan affectif*, les contes contribuent à la formation de la sensibilité. L'enfant qui va sympathiser avec le héros s'identifie à lui. A cause de cette identification, l'enfant imagine qu'il partage toutes les souffrances du héros, qu'il triomphe avec lui au moment où la vertu remporte sur le mal.

---

<sup>34</sup> Cf COLLDEN, *Le trésor de la tradition orale Sakata* 205-206.

Les contes permettaient en fait à l'enfant de mieux connaître les différents aspects de sa personnalité, et de projeter ses désirs. Grâce aux contes, l'enfant apprend à participer par symbiose affective aux souffrances et aux joies des autres. Il développe donc en lui le sens de la fraternité humaine.

*Sur le plan cognitif*, les contes aident à développer l'aspect *intellectuel* et par conséquent à enrichir la *connaissance*. Pour ce qui concerne la dimension *intellectuelle*, les contes présentent souvent des situations difficiles, mais la manière intelligente dont les héros se tirent d'embarras est, pour l'auditeur, une lumière qui l'éclaire sur le chemin difficile du combat de la vie. Les contes font prendre conscience des difficultés de la vie mais en même temps stimulent les ressources intérieures indispensables pour trouver les solutions adéquates. Dans cette même optique, les contes aident à acquérir des *connaissances*, car ils tentent d'expliquer la cause de tel ou tel phénomène de la nature, l'origine de telles ou telles mœurs chez les hommes ou les animaux, même chez les êtres supranaturels ; le conte incite à la réflexion sur des problèmes d'ordre métaphysique ou simplement d'ordre éthique ; il conseille des conduites à tenir dans telle ou telle situation de la vie. Les contes donnent également de nombreuses informations sur la société traditionnelle. Nous avons rencontré chez les Sakata pas mal d'histoires de la fondation d'un village et la genèse de telle ou telle pratique sociale ou d'un clan.

*Sur le plan de l'inconscient ou de l'inavoué*, les contes servent aussi à régler des tensions sociales ou idéologiques. En effet, certains problèmes qui remontent des rapports humains à l'intérieur d'un groupe social, certains conflits individuels ou collectifs sont posés et résolus à travers le conte qui exprime en image ou par l'allégorie ce qui peut être avoué ou formulé de façon explicite dans la vie normale.

Le conte joue donc le rôle d'un psychodrame ; il a une fonction de défoulement, de soupape de sécurité en dénonçant les silences et les murmures, en liquidant les tensions, en réglant les déséquilibres. De plus, le conte sert à véhiculer des modèles inconscients qui se transmettent de génération en génération à partir des thèmes récurrents.

## Conclusion

Après l'analyse et interprétation des résultats, nous sommes arrivées à la confirmation de nos deux hypothèses de recherche et nous avons tenté de les justifier en nous appuyant sur les théories des pionniers de la pédagogie narrative qui mettent la narration au centre de l'action éducative.

En effet, à travers la méthode d'analyse structurelle de Paulme, partant de l'analyse thématique et fonctionnelle d'une trentaine de contes Sakata, nous sommes arrivées à la conclusion selon laquelle les contes traditionnels Sakata constituent une école par la vie et pour la vie. Et

qu'au-delà des leçons de morale sociale évidentes et de transmission des valeurs culturelles, ces contes seraient un outil pédagogique efficace aujourd'hui, capable de stimuler la créativité, l'intérêt, l'imagination, la mémoire, la motivation et le développement de tous les aspects de l'éducation dans l'enfant.

Cependant, le rôle de l'enseignant, conteur ou narrateur, reste fondamental pour orienter l'enfant à se former à travers les contes qui offrent les expériences vitales les plus significatives.

Par cette analyse, nous estimons avoir apporté notre modeste contribution dans le secteur de la pédagogie narrative que nous trouvons pragmatique dans le contexte scolaire africain en général et congolais en particulier, d'autant plus que nous convenons que tout être humain possède des capacités à développer plusieurs types d'intelligences utilisées ensemble de manières complexes.